

## LE MUSÉE FOREL S'OUVRE AU PUBLIC

*Beaucoup de trésors dans le plus bel écrin*

Dans la Grand-Rue de Morges, entre une banque et un magasin de chaussures, une façade ancienne, un portail en fer forgé. Peu de gens savent que la modeste enseigne «Musée Forel» annonce d'incomparables trésors. Il vaut certes la peine de pousser la grille, de longer le couloir pavé de galets, pour découvrir la cour intérieure, la galerie à colonnades, la tour d'escalier, les voûtes de cette maison du 16<sup>e</sup> siècle, siège depuis 1880 de la Société des Laiteries de Morges, acquise en 1917 par le savant chimiste Alexis Forel, qui en fera l'écrin précieux de ses collections. A sa mort en 1923, l'Association du Vieux Morges héritera de ce qui prendra le nom de Musée Forel, centre de la vie culturelle morgienne, lieu de rendez-vous de Paderewski, Romain Rolland, des frères Morax.

Le Musée Forel a toujours été un objet de passion. C'est ainsi que la veuve d'Alexis Forel, Emmeline, se consacra dès la mort de son mari à poursuivre l'œuvre entreprise et à compléter les collections. Durant la dernière guerre mondiale, Emmeline Forel vécut dans la maison vide et mal chauffée. Elle s'attacha à mettre en lieu sûr les pièces les plus rares. Peu avant sa mort, à l'âge de 97 ans, elle réparait encore sans lunettes, sur canevases, des tapisseries de fauteuils Louis XV.

**Le souvenir de Jean Gagnebin**

Ensuite il y eut Jean Gagnebin, esthète et connaisseur raffiné, qui enrichit le musée d'une quantité de trésors. Grand voyageur, Jean Gagnebin ramenait de ses tournées, en Italie notamment, des pièces rares, tel le fameux ensemble de Venise en verre soufflé, représentant un Jardin à l'Italienne, dont le Gouvernement italien ne se résolut à se séparer que parce qu'il allait à Morges. Plusieurs legs, entre autres le magnifique mobilier de Mlle Nelly de Beausobre, vinrent se joindre à d'importantes collections de verrerie, de porcelaine de

Nyon et de la Compagnie des Indes et aux œuvres des fondateurs du musée. Dans la salle dite des Estampes, on peut admirer un magnifique choix de gravures où la série des eaux-fortes de Rembrandt brille d'un éclat extraordinaire. Emmeline Forel avait vendu tous ses bijoux pour acquérir ces gravures dont la valeur est aujourd'hui inestimable.

Sous l'égide de Jean Gagnebin, le Musée Forel était devenu un lieu privilégié où aimaient à se rencontrer les amateurs d'art et de beauté. Les assemblées générales du Musée resteront liées au souvenir de Jean Gagnebin qui en faisait des moments inoubliables.

**Nouvelle étape**

Aujourd'hui, une nouvelle ère commence pour le Musée Forel. Sous l'impulsion du comité présidé par M. Fernand Byrde et sous la direction de la jeune et charmante conservatrice, Mme Dina Grundlehner, le musée, jusqu'ici quelque peu élitaire, s'ouvre largement au grand public. De nouvelles salles ont été créées dont nous aurons l'occasion de reparler. D'autre part, plusieurs des beaux salons de réception peuvent être loués à des prix extraordinairement modiques, pour des réceptions, des mariages et autres occasions de réunion.

Surtout, la magnifique collection de jeux, de poupées, de mobilier et de vaisselle de poupée, de figurines de plomb et de bois peint, réunie tout au long de sa vie par René Morax et léguée par lui au Musée Forel, est dès maintenant visible. Admirablement présentée, elle constitue un véritable enchantement. On entre ici dans le monde des contes de fées, un univers lilliputien et exquis où les dames sur roulettes voisinent avec des carrosses en filigrane d'argent et les buffets gourmands en porcelaine et en papier mâché... N'en disons pas plus, la visite s'impose de toute évidence.



(ARC)

Parallèlement à l'esprit d'entreprise qui anime le Musée Forel, une certaine inquiétude se fait jour quant à l'état de l'antique demeure. Hier, la conférence de presse convoquée par Elisabeth Fontanet, s'est faite sous le superbe plafond à caissons peint datant de la Renaissance, que soutiennent des étais. En effet, comme l'a expliqué M. Eric de Goumoens, architecte du musée, le plafond menace de s'effondrer et il est urgent d'en renforcer les structures afin de soutenir la poutraison. Il en coûtera 300 000 francs. Or, les caisses de l'association et du musée sont pratiquement vides. C'est dire que l'on compte sur l'appui de tous ceux pour lesquels le rappel du passé et de ses multiples splendeurs n'est pas un vain mot. Le Musée Forel est le vivant répertoire de ces beautés. Il importe de lui permettre de continuer.

Colette Muret